

L'IMAGE DU JOUR

QDA 24.04.25 N°3036



Sortir du bois

« Oserez-vous vous engouffrer dans le labyrinthe ? », semble murmurer la vieille femme à cape brune, rare figure humaine émergeant des épais feuillages tracés par Hyunsun Jeon (née en 1989) sur de fins panneaux peints, assemblés en paravents à la galerie Lelong. Peuplés de sapins aiguiseés, de louves maternantes et de figues tombant en pluies éparses, ils détournent la fonctionnalité protectrice de l'objet pour se métamorphoser en une myriade de fenêtres ouvrant sur des forêts de songes. Gorgés de bleus profonds, de marrons terreux et de verts tendres, les paysages de l'artiste sud-coréenne sont toujours fragmentaires, car ils reflètent l'état transitionnel entre le réveil et la pleine conscience, quand le rêve s'évapore pour ne laisser place qu'à des images s'éloignant comme le ressac. Les allers-retours entre les techniques et esthétiques

sont caractéristiques des aquarelles de Hyunsun Jeon, qui au-delà de donner corps à ses rêves par la ligne, le point et les formes en suspension, enjoint le spectateur à développer un rapport spatial avec ses œuvres. Cryptiques, ses vignettes débordant les unes sur les autres se décodenent en adoptant différents angles de vue : il faut s'accroupir pour faire face à l'énigmatique grand-mère qui semble s'être échappée du petit chaperon rouge pour réapparaître entre deux arbustes fruitiers, ou derrière un mur de briques. Évocatrices de l'esthétique des premiers jeux vidéos, les formes géométriques troublent la quiétude de ces paysages de contes, entre clairières et grottes, semées comme des indices. Installée sur l'île volcanique de Jeju, l'artiste alimente sa palette des nuances d'une terre aux falaises effilées, parcourue de tunnels de lave. Métaphores de l'insondable, les cônes et cylindres risquent de

Vue de l'exposition « Hyunsun Jeon, Here and There »,
galerie Lelong, Paris, 2025.
© Courtesy de l'artiste et galerie Lelong.

percuter les contours piquants de fleurs pixellisées, qui elles-mêmes se fondent dans la tranche d'une écorce. Si la présence d'objets du quotidien diffuse d'abord une impression familiale, d'étranges paires d'yeux jaunes et des trous noirs génèrent un sentiment d'inquiétude. Même les miroirs que nous tend Hyunsun Jeon sont tranchants. Tout peut à tout moment se dérober sous nos pieds, et les panneaux s'effondrer comme des dominos.

JADE PILLAUDIN

● « Hyunsun Jeon, Here and There »,
jusqu'au 30 avril à la galerie Lelong,
38, avenue Matignon, 75008,
galerie-lelong.com

TRANSLATION

QDA IMAGE OF THE DAY

24.04.25 – No. 3036

Coming Out of the Woods/Woodwork

"Will you dare to plunge into the labyrinth?" seems to whisper the old woman in the brown cape—a rare human figure emerging from the dense foliage traced by Hyunsun Jeon (born in 1989) on finely painted panels, assembled like folding screens at the Lelong Gallery. Populated with sharp fir trees, nurturing wolves, and figs falling in scattered rain, these panels subvert the protective function of the screen to become a myriad of windows opening onto dreamlike forests.

Filled with deep blues, earthy browns, and soft greens, the South Korean artist's landscapes are intentionally fragmented, reflecting the transitional state between waking and full consciousness—when dreams dissipate, leaving behind fleeting images that recede like the undertow.

This interplay of techniques and aesthetics is typical of Hyunsun Jeon's watercolours. Beyond giving form to dreams through lines, dots, and suspended shapes, they invite viewers to develop a spatial relationship with the work. Cryptic and overlapping, the vignettes can be decoded only by shifting perspectives: one must crouch to face the enigmatic grandmother, who seems to have escaped from *Little Red Riding Hood* and reappeared between two fruit shrubs—or behind a brick wall.

Reminiscent of early video game aesthetics, geometric shapes disrupt the calm of these fairytale landscapes, scattered between clearings and caves like visual clues. Based on the volcanic island of Jeju, the artist draws from a palette shaped by the island's tapered cliffs and lava tubes. Cones and cylinders—metaphors for the unknowable—seem on the verge of disintegrating into pixelated petals that blur into the bark's edge.

While everyday objects initially evoke a sense of familiarity, unsettling pairs of yellow eyes and dark voids quickly introduce unease. Even the mirrors that Hyunsun Jeon holds up to us are sharp. At any moment, the ground might give way, and the panels could topple like dominoes.

— Jade Pillaudin